

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 13

Rubrik: A Lausanne...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A Lausanne...

tandis que le „Métropole“ s'achève...

La Place Bel-Air : centre de ralliement — depuis quelques mois — des flâneurs lausannois !

Au gré d'efforts gigantesques poursuivis sans répit par une armée d'architectes, de maçons, de charpentiers, de mécaniciens, la « Tour » monte... aussi haut qu'elle peut monter !

Ne serait-ce la crainte de me voir attribuer de méridionales origines, j'irais jusqu'à dire qu'elle monte... à vue d'œil... tant fut grande la rapidité avec laquelle, majestueuse et hautaine, elle s'est « échafaudée ».

Entre les deux « pans » d'immeuble au milieu duquel elle se dresse, il n'y avait rien il y a un mois.

Quinze jours plus tard, encore « squelette », mais « squelette-ossature », elle atteignait toute sa hauteur.

Et, aujourd'hui, les « poutres » de fer ont presque entièrement disparu sous la maçonnerie.

Prodigieux miracle de la magie constructive moderne !

Ce qui sera, bientôt, le « porte-drapeau » d'un des plus beaux cinémas d'Europe, n'est pas, cela va sans dire, sans provoquer maints ébahissements.

« C'est bien plus grand que sur le plan », disait — sans l'ombre d'ironie — un brave vieillard un peu... surpris.

Et c'est exactement l'impression que l'on ressent à la contemplation de l'immense immeuble, presque achevé aujourd'hui. C'est grand !

Et le splendide cinéma qui, dans moins d'un mois, ouvrira ses portes au public lausannois, a été, lui aussi, conçu sous le signe de la grandeur.

Large, haut, spacieux, en un mot, le « Métropole » sera en harmonieuse proportion avec le cadre qui l'abrite.

Malgré tous les ennuis que les inévitables cinéphobes n'ont pas manqué de faire aux hardis constructeurs, la tour de dix étages donnera un cachet pittoresque à l'immense bâtisse.

A Genève...

le „Rialto“ sort de terre !

Les Genevois ne s'étonnent pas facilement ; pourtant, à l'annonce initiale et imprécise qu'un nouveau cinéma allait être construit, une certaine surprise se manifesta.

Et, première réaction : Encore un ?

Puis, la nouvelle se précisant : Mais... où ?

Enfin, cette seconde question ayant été résolue, et complétée par l'indication que la nouvelle salle ferait partie du circuit qui, déjà, exploite le Molard et serait dirigée par M. Brum, un dernier problème vint alors se poser à l'esprit des « chercheurs » :

« Comment, diable, va-t-il s'appeler ? »...

Et, de fait, il s'agissait peut-être du dilemme le plus troublant !

Car Genève en possède pas mal, de salles obscures, et la plupart des « titres » les plus usités sont, depuis longtemps, accaparés.

C'est alors que M. Brum présenta « officiellement » son prochain « nouveau-né » : Le Rialto.

Dès lors, la curiosité genevoise fut satisfaite, mais le temps passé à la résolution de tous ces petits problèmes n'avait permis à personne d'aller constater « de visu » l'état des lieux.

Or, comme les architectes n'avaient pas perdu de temps, nos braves Genevois eurent donc une nouvelle surprise : l'immeuble neuf était sorti de terre.

Et son imposante carcasse métallique dresse — près de la nouvelle et claire gare — sa silhouette sombre...

L'établissement que M. Brum dirigera bientôt, sera conçu dans l'esprit le plus « confort-moderne » et suivant les derniers perfectionnements qu'a enregistrés la technique de la construction dans le domaine ciné-acoustique.

Les travaux, poursuivis jour et nuit avec une foudroyante rapidité, laissent prévoir que le jour n'est pas très éloigné où « Le Rialto » ouvrira ses portes. L.

LE COIN DES INDISCRÉTIONS

Notre cher compatriote Jean Choux fut, au printemps dernier, chargé par la Société cinématographique d'adapter et de mettre à l'écran « Jean de la Lune », de M. Marcel Achard.

Incontinent, le cinéaste se mit au travail et, sa tâche terminée, l'âme sereine, partit en vacances. Quelles ne furent pas, au retour, sa déception et sa surprise quand il aperçut ces mots sur l'affiche :

« Jean de la Lune », la première œuvre cinématographique de Marcel Achard. »

Et le nom du producteur du film était suivi du mot « superviseur ».

M. Jean Choux ne fit qu'un bond chez l'huissier pour assigner la Société devant le président Wattine :

« D'abord, dit-il à celui-ci, je désire qu'on mentionne mon nom sur l'affiche et que, par contre, on supprime « superviseur ».

Le président Wattine ouvrit de grands yeux et déclara tout net qu'à l'exemple du dictionnaire de l'Académie, il ignorait « superviseur » et qu'en conséquence, il ne pouvait se prononcer sur un mot dont l'existence lui était inconnue.

Néanmoins, il jugea que le nom de M. Jean Choux devait être stipulé sur les affiches de « Jean de la Lune ».

Comme son ordonnance restait lettre morte pour la Société, M. Jean Choux l'assigne cette fois en cent mille francs de dommages-intérêts devant le tribunal civil qui, il faut l'espérer, définira... su-

perviseur, et saura faire restituer à Jean Choux la part immense à laquelle il a droit au succès de ce film admirable.

* * *

A Hollywood on dit bien des choses et il paraît être de bon ton de « potiner » un peu. Une nouvelle, parmi tant d'autres, nous annonce que le célèbre jeune premier John Gilbert et la radieuse star mexicaine Lupe Velez seraient fiancés.

Interviewée sur ce point, Lupe Velez a répondu, comme dans la pièce, assez évasivement.

Quant à John Gilbert, on se souvient qu'il divorça, en août dernier, d'avec Ina Claire. Celle-ci accusait ce « grand amoureux » d'être d'une froideur désespérante. D'autre part, on sait que le fameux roman entre Gary Cooper et Lupe Velez est définitivement clos depuis un mois et demi.

Quoi qu'il en soit, les deux stars sont actuellement en Europe et nous saurons peut-être bientôt à quoi nous en tenir sur ces amours d'étoiles.

* * *

Ces trois jeunes espoirs de l'écran avaient entrepris un jeune metteur en scène.

— Voyons, décidez-vous, mon cher ; laquelle de nous choisissez-vous ?

— Comment ?

— C'est une figure. Si nous étions les

trois Grâces et que vous fussiez le berger Paris, à qui donneriez-vous la pomme ?

Le réalisateur regarda alors autour de lui.

— Que cherchez-vous ? Un pommier ?

— Non, un poirier.

Il est en froid aujourd'hui avec les trois Grâces.

* * *

La plus blonde de nos demi-vedettes — les bonnes petites amies n'insinuent-elles pas que l'or de ses cheveux est dû à l'art du figaro — était, l'autre jour, en conversation si animée que la jeune fille passa son bras à travers une des vitres du studio.

Et comme elle contemplait le dégât d'un air consterné, un jeune acteur déclara :

— Consolez-vous, le verre blanc porte bonheur. Que désirez-vous ? Un mari ?

Alors, un autre artiste à mi-voix :

— D'autant plus qu'elle le cherche déjà depuis longtemps !

* * *

Au cours de la dernière séance du Congrès international des Films Culturels, qui a eu lieu à Rome, M. de Féo a proposé de créer un comité permanent de littérature et art cinématographiques, l'organisation d'archives de films instructifs et la production de ces films sous le patronage de la S. d. N.